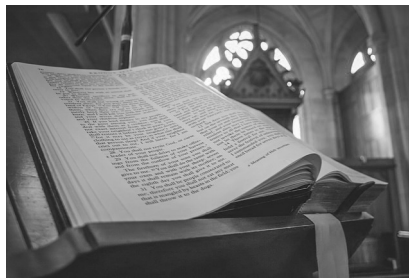


Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 10 NOVEMBRE 2019
TRENTE-DEUXIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, C

HOMÉLISTE : Abbé Pierre Robitaille

«Notre Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants»

Les sadducéens qui rencontrent Jésus ne sont pas intéressés à entreprendre une discussion théologique sérieuse avec lui. Ils veulent simplement le prendre en défaut et le ridiculiser. Jésus a renversé les tables de change des vendeurs du Temple accrédités par ces mêmes dirigeants, source importante de revenus pour le sanctuaire de Jérusalem, et il les accuse de faire de cette maison de prière, un repaire de voleurs. Ils comprennent alors que Jésus peut mettre en danger leur entreprise très rentable.

Les sadducéens, alliés des Romains, des collaborateurs donc des oppresseurs du peuple juif, étaient les premiers responsables du Temple de Jérusalem, mais surtout intéressés à l'argent, au pouvoir et au contrôle du peuple. La vie après la mort n'entraîne pas dans leurs croyances et dans leur vision d'avenir. La question qu'ils posent à Jésus pour le discréditer est de savoir qui, dans l'éternité, sera le propriétaire de la femme qui a eu sept maris. Ils ne s'intéressent qu'à la valeur marchande de cette femme et guère à son bonheur ou à sa dignité.

La première lecture nous transmet un témoignage extraordinaire : cela se passe à une époque dramatique dans l'histoire du peuple juif, les empereurs grecs veulent imposer leur civilisation, leur culture et leur religion et ils rencontrent chez les juifs une farouche

résistance Aujourd'hui nous écoutons le récit cruel de cette mère et de sept fils qui sont torturés et mis à mort de la manière la plus cruelle. Ils témoignent ainsi de leur foi en la résurrection. Ils sont convaincus que Dieu ne peut abandonner ceux et celles qui lui sont fidèles. En entendant ce passage, nous pensons à tous ces chrétiens qui sont persécutés actuellement à travers le monde pour leur foi.

S. Paul écrivait aux Thessaloniens : «Nous ne voulons pas, frères et soeurs, que vous soyez ignorants au sujet des morts; il ne faut pas que vous vous désoliez comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Puisque nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même, ceux et celles qui sont endormis en Jésus, Dieu les emmènera avec lui.» (1 Thessaloniens 4, 13-14)

En nous rappelant que notre Dieu est Seigneur de la vie, le texte de Paul nous invite à réfléchir sur notre propre espérance chrétienne : la mort est un passage, parfois douloureux. Cette espérance donne un tout autre sens à notre mort qui n'est pas la fin de tout, et nous dit que notre parcours ne se termine pas quelque part au cimetière dans un cercueil ou une urne. D'ailleurs les premiers chrétiens ont su exprimer cette forte espérance en choisissant le mot grec *koimeterion* pour indiquer l'endroit où ils déposaient le corps de leurs défunts. Ce mot, qui est devenu cimetière en français, veut dire auberge de passage.

Il est heureux que les textes de ce dimanche nous parlent de la résurrection. En début novembre, nous célébrons la fête de tous les saints et saintes puis le jour suivant nous nous rappelons nos chers défunts. Certains d'entre-nous sommes rendus dans un cimetière pour un temps de recueillement et de prière émue. Beaucoup nous ont demandé de célébrer des messes pour ceux et celles qui nous ont précédé. Nous les confions tous et toutes à la miséricorde du Seigneur. Et bien sûr, nous n'oublions pas les victimes de guerre, de la violence et de catastrophes. Ce qui motive notre prière aujourd'hui, c'est notre foi en la résurrection. C'est précisément cette bonne nouvelle que nous entendons dans la Parole de Dieu de ce dimanche.

Novembre est le mois de la solidarité humaine. Nous prions pour nos défunts et ceux-ci continuent à nous accompagner dans notre pèlerinage de vie. « Accorde-leur, Seigneur le repos éternel, et que ta lumière sans fin brille sur eux. Que leur âme et les âmes de tous les fidèles défunts, par la miséricorde Dieu, demeurent dans la paix. »

En tant que chrétiens, nous ne voulons pas être de ceux et celles qui refusent de penser à la mort. Pascal, qui était un grand croyant disait : « Les êtres humains, n'ayant pas trouvé le moyen de guérir la mort, ont décidé de chercher le bonheur en évitant d'y penser. ». Nous ne devons pas avoir peur de réfléchir sur notre

propre mort afin de nous préparer à ce moment important.

Bien sûr, nous devons continuellement lutter contre la maladie et la déchéance physique en étant toujours en faveur de la vie. Cependant, il ne faut pas oublier que si la science médicale gagne bon nombre de batailles, à la fin, c'est toujours la mort qui a le dernier mot. Mais la mort n'est pas la fin de tout. Elle est un passage, une transformation.

Le Christ rappelle aux Sadducéens que notre Dieu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, est le Dieu des vivants. Il les renvoie à cette image du Dieu des ancêtres, toujours fidèle à ses promesses, le Dieu de la vie!

Notre espérance chrétienne affirme que la vie, l'amour, la beauté, la compassion, la miséricorde, l'attention aux autres, la bonté, la soif de justice qui se trouvent en nous et que nous admirons chez les autres ne disparaîtront pas avec la mort.

Ce beau trésor de l'espérance en la résurrection, nous ne pouvons pas le garder seulement pour nous. Il nous revient de le transmettre, de l'annoncer au monde qui nous entoure. Oui, au-delà de la mort, nous serons vivants, vivantes en Dieu. Cette espérance peut nourrir notre prière, en ce mois dédié aux défunts. N'oublions jamais le Dieu des vivants qui a fait de nous ses enfants.

Il nous invite tous et toutes à partager sa vie dès maintenant.

«Ne soyons pas abattus comme ceux et celles qui n'ont pas d'espérance» (1 Thessaloniens 4, 13) et «Soyons toujours prêts à répondre à quiconque nous demande la raison de l'espérance qui est en nous.» (1 Pierre 3, 15).

Le *Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques* (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
